

NOS CONTES

Saint Hermentaire

Je suis en avance. J'arrive le premier devant la petite chapelle de saint Hermentaire, sur la grande terrasse d'herbe rousse où, chaque année, au mois de juin, se célèbre la fête du saint et se brûle le pin symbolique.

C'est une magnifique matinée de mars. L'air qui baigne la large vallée où Draguignan s'étale paresseusement, est d'une qualité exceptionnelle.

Je m'assieds sur le mur bas qui borde la terrasse. En face de moi s'élève la petite chapelle, couverte de tuiles creuses d'un ton de rose fanée, rongée par l'ardeur des soleils d'été, et telle qu'elle fut bâtie, il y a mille ans, peut-être, sans que les hommes y aient ajouté autre chose, de siècle en siècle, qu'une truëlle de mortier pour consolider ses vieilles pierres.

Mais qu'elles sont belles, ces vieilles pierres! Elles forment un tout, un bloc de morbre rongé par le temps et dont la vieillesse a rendu saillantes les veines mauves et roses qui se croisent et s'enchevêtrent sur sa choir d'ocre jaune, flamboyante encore et vivante de sa vie millénaire.

A l'extrémité du toit, un petit campanale à jour, formé d'un simple arceau de pierre, supporte la cloche, une vieille, vieille cloche d'un bronze verdi qui, avec son gros contrepoids de bois cerclé de fer, ressemble à une poupée fruste, à une danseuse hiératique, gênée par son costume de métal.

Dans la plaine ondule le petit chemin qui conduit à la ville. Jusqu'au loin, là-bas, à l'endroit où on le voit disparaître dans des touffes de bambous, quelque chose de blanc, de bleu et de rose vient d'apparaître, se précise petit à petit et s'allonge, pour former enfin une lente théorie qui se dirige vers la chapelle.

Ce sont les pèlerins.

Qu'ils sont jolis! Dans leurs petites voitures aux roues caoutchoutées, aux ressorts-souples et dont les capotes blanches sont relevées, ils s'épanouissent dans leurs nids de dentelles comme des fleurs vivantes, roses et blondes, émerveillées.

Rien que des femmes, des mères, suivies de nounous enrubannées qui poussent lentement les voitures jusque sur l'herbe rousse où tout le monde s'arrête, où les capotes s'abaissent et où les pèlerins, engourdis par un aussi long voyage, essaient de reprendre, à l'ombre des grands arbres, un équilibre difficile.

Une dernière voiture accourt, un peu essouffée, et les voilà tous au complet. Un prêtre passe au milieu de ce parterre gazouillant, puis un sacristain arrive à bicyclette et, tout à coup, la cloche se met à sonner.

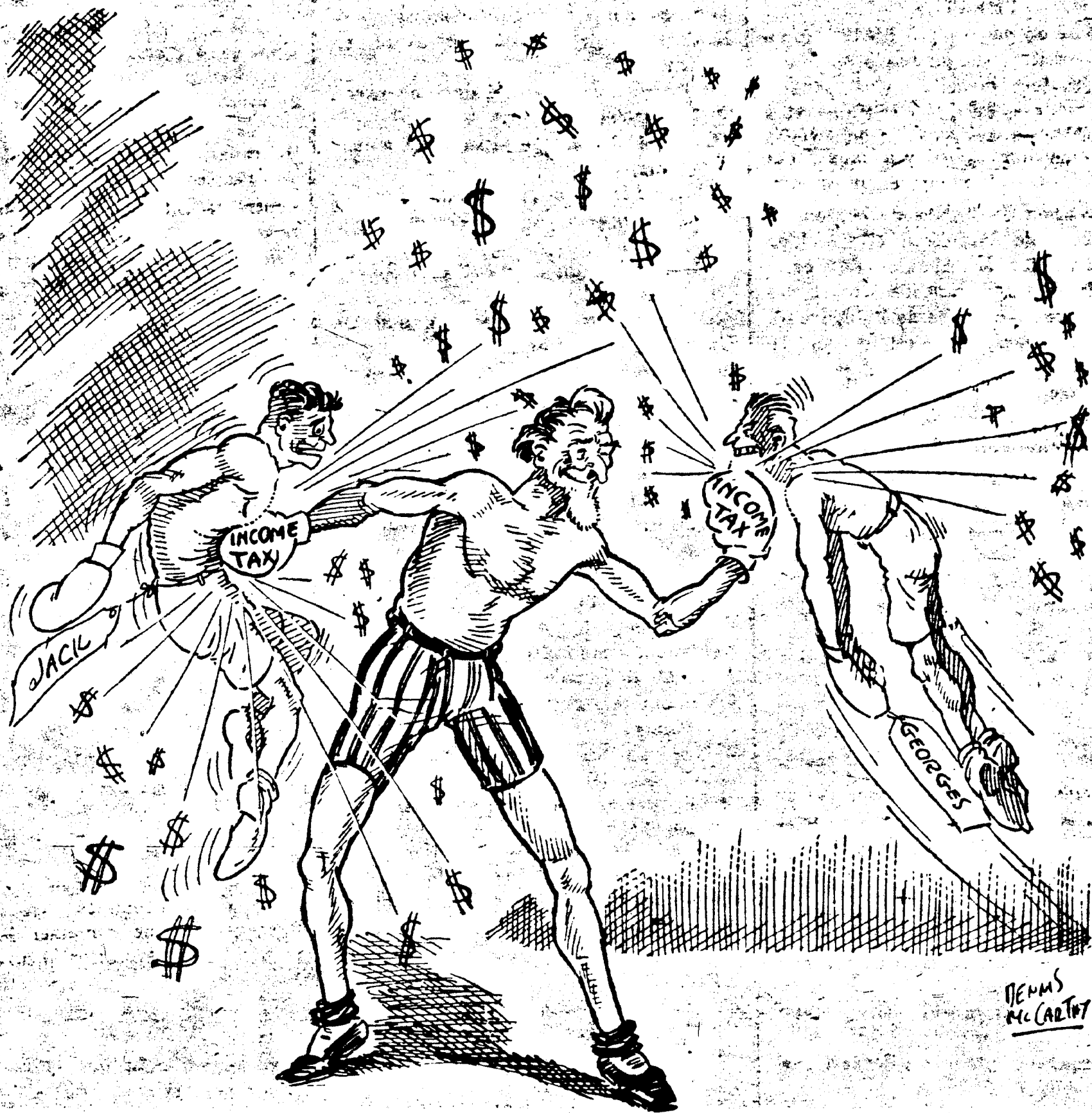
Je la guettais, la pauvre petite cloche, et j'attendais avec impatience que sa voix, que je supposais chevrotante, me révélât sa vieille âme campagnarde. Un système compliqué de chaînes, de tringles et de cordes, frôlant les vieilles pierres, s'agite et grince dans le campanile, et enfin jaillit dans l'air blond, ô surprise, un son clair, jeune et merveilleusement argentin.

Non, elle n'a pas vieilli, la voix est charmante qui se recueille depuis si longtemps dans son nid de pierre, et à son appel, les mamans et les nounous qui bavardent devant la porte de la chapelle, s'agitent autour des petits qui déjà s'ébrouent sur l'herbe.

La cloche s'ébranle une deuxième fois, plus pressante, et tout le monde entre enfin, pour s'entasser dans l'étroite chapelle où commence une messe qui ne durera pas longtemps, car le prêtre connaît le peu de patience des jeunes catéchumènes pour lesquels il officie aujourd'hui.

Quel silence! Rien ne bouge que les lèvres de cette femme du peuple en mantille noire assise devant moi, et dont je vois à contre-jour le noble et beau profil.

IL Y AURA SUREMENT UN KNOCK-OUT



Il est évident que les pèlerins sont très émus. Cette solennité les étonne et leurs petites mains roses qui se jougent, laisseraient croire qu'ils savent déjà prier. Est-ce par esprit d'imitation et parce que mamans et nounous observent un silence absolu, qu'ils sont ainsi recueillis? Combien de temps cela va-t-il durer?

Quelques minutes, pas plus—car au moment où le prêtre se retourne pour donner à son jeune auditoire la parole de paix, une voix fraîche, mais grave, une voix d'homme, sortant d'une gorge encore humide de lait, s'écrie:

—Bou... bou... bou!

A n'en pas douter, c'est un signal convenu, une parole secrète dont les grandes personnes ignorent le sens, mais qui a pour effet de déchaîner dans ce petit peuple, réveillé de son apparente torpeur, une activité et une loquacité fébriles.

L'un d'eux crie impérativement: "Pa-pa!" d'une voix convaincue, tandis que, de toutes parts se croisent, dans la chapelle, d'interminables gazouillements. Les mamans et les nounous s'agitent pour essayer de rétablir l'ordre et le silence mais vainement.

De guerre lasse, on lâche les plus robustes dans l'allée centrale où, sous le regard extasié des mères, des jeux s'établissent, des relations se nouent, des mains enrubannées se cherchent pour de graves et interminables présentations. Et tout cela dans un gazouillis qui s'accroît de plus en plus, à tel point que je suis obligé de lancer, à deux reprises, un: "Chht!" impératif, afin d'éviter que la petite chapelle ne ressemble tout à fait à une nursery indisciplinée.

Que sont venus faire tous ces petits hommes de demain, dans cet ermitage abandonné que seuls connaissent les fins lézards gris qui coulent comme des gouttes de métal fondu sur les pierres chaudes? Que peuvent bien avoir demandé pour eux toutes ces mamans, au grave évêque croisé et mitré dont la statue surmonte l'humble autel de bois peint?

De saint Hermentaire, on ne sait rien, sinon qu'il tua un dragon. Mais, de ce symbole les mères se soucient peu, car la seule chose qu'elles savent et qu'elles savent sûrement, parce qu'elle leur a été transmise par la tradition, c'est qu'Hermentaire était un homme brave et qu'aujourd'hui encore sa toute-puissante intervention guérit de la peur.

Et en regardant s'éloigner dans la lumière du matin la blanche caravane, je ne pouvais m'empêcher de penser que la Grèce, la vraie Grèce, fantique et noble Hellade, n'est plus aux rives flétries de l'Ilissus, mais que son immortelle beauté refléurait aujourd'hui dans cet admirable pays qui s'appelle la Provence.

Et mon imagination pouvait, sans grand-peine, transformer les acteurs du petit drame sacré qui venait de se jouer devant moi, et dire à la troupe de ces Choéphores, portant leurs offrandes vivantes:

—Je vous connais. Parmi vous se dresse la haute silhouette d'Andromaque portant Astyanax, et voici le divin Héraclès, fils d'Alcmène—d'Alcmène à la belle ceinture.

MAURICE QUILLLOT.

UN TOUPET INFERNAL

Dans la Deutsche Rundschau, un certain Karl Toth veut établir la supériorité du peuple allemand sur le peuple français. Il considère le premier comme masculin, le second comme féminin.

Du côté de l'homme, c'est-à-dire de l'Allemand: force, puissance de concentration, richesse, goût des différenciations, mobilité, productivité, amour de la nature, énergie, initiative, prépondérance des forces centrifuges, esprit inductif, tendance à s'extérioriser, à dominer.

Du côté de la femme, c'est-à-dire des Français: faiblesse, économie, uniformité, stabilité, réceptivité, convention et formalisme, passivité et patience, émotivité se portant aux extrêmes, conservatisme, organisme sensible aux influences extérieures, prépondérance des

forces centrifuges, esprit déductif, tendance à l'extériorisation, humeur capricieuse.

Et Karl Toth désigne comme ménage type français Louis XV et la Pompadour!

Et il annexe à l'Allemagne, comme étant d'inspiration germanique, tout ce qui lui plaît dans la mode: "Poiret, Beschoff, Paquin, autant de maisons allemandes!"

Et il contemple avec ravissement la civilisation allemande.

Un bon petit garçon

La maman.—As-tu fait des heureux aujourd'hui?

Gaston.—Oui, maman, j'ai été voir ma tante, et elle était très heureuse lorsque je suis parti.

R. ROUGELOT, Président
R. E. Rougelot, secrétaire-trésorier

R. Rougelot & Sons, Inc.

Le plus grand magasin de nouveautés du bas de la ville.

Laissez-nous vous montrer comment on réduit le coût de la vie.

501 avenue Esplanade
au coin Décaur
Nouvelle-Orléans, Lnc.

Marche Prive Dastugue

Viandes choisies de l'Ouest.
Boeuf, veau, porc, mouton.

Telephone Hemlock 13
3141 Avenue Esplanade
Nouvelle-Orléans, Inc.